# NOS VERTIGES IMTERIEUR?

MISE EN RHIZOME JEAN-PHILIPPE ALBIZZATI D'APRÈS LA POÉSIE D'ALEJANDRA PIZARNIK







COMITÉ 8.1

# NOS VERTIGES INTERIEURS

#### CONCEPTION / MISE EN SCÈNE

Jean-Philippe Albizzati

#### **D'APRÈS**

des poèmes d'Alejandra Pizarnik & une autofiction de Jean-Philippe Albizzati

#### **VIDÉO**

Gisèle Rapp-Meichler

#### **DRAMATURGIE SONORE**

Zoé Fouquoire

#### **INTERPRÉTATION**

Lola Haurillon & Jean-Philippe Albizzati

#### **PRODUCTION**

Comité 8.1.

#### **AVEC LE SOUTIEN DE**

la Ménagerie de Verre & de la SPEDIDAM

#### **CONTACT**

Jean-Philippe Albizzati 06 63 57 03 03 albizzatijp@yahoo.fr

1e **«** vois la pulsion érotique de corps sauvages livrés à eux-mêmes, à l'angoisse de la nuit et à son inquiétante étrangeté, une forme de beauté démembrée. Le noir nous invite à chercher la lumière à l'intérieur de l'absence de lumière, déceler le scintillement de l'astre qui fore la cosmologie du sang, le cannibalisme tragique d'une existence malade. N'ayons pas peur d'être mystiques : les poèmes de Pizarnik constituent une mélopée d'amour depuis la nuit, depuis l'étreinte de la mort à venir – l'absence de futur en dehors du rêve et du cauchemar. Puissances du cri. Promenade dans les cercles d'un enfer de visions découpées à la hache ».

Jean-Philippe Albizzati

# **RÉSUME / NOTE D'INTENTION**

Âgé d'une trentaine d'années, un artiste plasticien subit un creux d'activité après un début de carrière prometteur. Suite à la rencontre d'un producteur lors d'un vernissage, il se plonge dans l'écriture d'un film sur « l'Amour ». Alors qu'il s'apprête à tourner, il est quitté par la femme dont il est amoureux. Dès lors, son scénario prend une nouvelle forme car les temporalités se mélangent; pris dans les mailles de sa mémoire qui idéalise la femme dont il ne veut pas perdre la trace, il se met en quête d'une actrice qui pourra incarner son amour déchu. Bientôt, il tombe amoureux de l'actrice à qui il fait répéter son rôle.

Les trois figures de sa projection fantasmatique se troublent pour n'en devenir qu'une seule – le souvenir de la femme qu'il a aimée, l'actrice qui incarne sa trace, son image dans la fiction – au point qu'il ne se sente plus capable de pouvoir réaliser son film. Il ne lui reste plus qu'à poser sa voix sur les images qui défilent malgré lui. Son rêve s'autonomise et il lutte pour ne pas perdre le fil d'une projection mentale dont il est à la fois le metteur en scène, l'acteur et le spectateur.

Face à lui, une femme sur le plateau lui fait front. Devant les images, bien vivante, en chair et en os. Et pourtant, elle incarne une voix depuis l'au-delà. Celle de la poétesse Alejandra Pizarnik qui s'est donné la mort en 1972 à Buenos Aires dans son petit appartement à l'âge de 36 ans. Le chant du poème depuis l'autre rive, entre rêve et folie, invite les spectateurs à faire un voyage dans les limbes de la nuit, parmi ses obsessions de la mort et de la pulsion charnelle. Cette fois-ci, c'est la jeune Alejandra qui nous guide. Elle se promène dans des cercles de visions découpées à la hache.

### **EXTRAIT**

« Je suis accompagné de mon chef opérateur il m'indique un sentier là-bas où nous pourrions filmer la scène que j'ai écrit la veille c'est la première journée de repérage je suis heureux nous montons à pied le sentier étroit qui donne sur le sommet d'une colline un semblant de ruine où j'imagine une scène d'amour parmi les pierres et la végétation il me regarde faire la caméra avec mes mains la scène d'ouverture du film est un long plan séquence ou deux personnes font l'amour parmi les vêtements éparpillés qui montent haut vers le ciel dans le paysage elle a vingt-six ans et lui trente-trois le chef opérateur me parle du plan travail je lui propose une série de photos avec des paysages et le portrait d'une jeune serveuse que j'ai rencontré dans un café nous redescendons la pente du sentier on se retourne pour contempler le ciel voir comment sa couleur pourra se marier avec les lumières du film »

### Une autofiction, JEAN-PHILIPPE ALBIZZATI

« Et si brusquement une peinture s'anime et que l'enfant florentin que tu regardes d'un œil ardent tend une main et t'invite à rester à son côté dans le terrible bonheur d'être un objet de contemplation et d'admiration. Non (ai-je dit), pour être deux il faut être distincts. Je me trouve hors du cadre mais la façon de s'offrir est la même. »

Extraction de la pierre de la folie, ALEJANDRA PIZARNIK

# PRÉSENTATION COMITE 8.1

Créée en 2010 à Lyon, la compagnie Comité 8.1 se veut un espace de diversité, de débat, de confrontation esthétique au sein de la cité. Les objectifs du Comité 8.1 : proposer des créations théâtrales en lien avec la société dans laquelle nous vivons, poursuivre une recherche hybride entre le dit poétique, le langage musical et le langage corporel, favoriser des échanges entre les auteurs de théâtre vivants en Europe par le biais de comités transnationaux.

#### **MANIFESTE**

« Face à ce qui caractérise selon nous la sensibilité contemporaine, ce profond climat de résignation à l'ordre du monde tel qu'il serait le dernier, nous souhaitons pouvoir par la pratique et la théorie, par la recherche et l'expérimentation, penser les voies possibles d'un dépassement, avancer vers un théâtre qui puisse participer à la remise en question fondamentale des représentations dominantes actuelles, unilatérales, unidimensionnelles et cyniques. Et que les espaces de l'Art, les espaces qui sont les nôtres puissent réinsuffler de l'air dans l'étouffement ambiant afin de vivre à notre mesure et avec d'autres, l'alternative immédiate et à venir. »

Le Comité 8.1, Lyon, le 8 janvier 2010.



COMITÉ 8.1

#### 2010

#### **OSWALD DE NUIT**

de et mise en scène par Samuel Gallet

> Théâtre de la Renaissance d'Oullins, MC 11 Montreuil, Dole - scène nationale du Jura, Le Préau – CDN de Vire

#### 2012

#### TIME FOR OUTRAGE

d'après Didier-Georges Gabily et Samuel Gallet, mise en scène Jean-Philippe Albizzati

> Festival « Villeneuve en scène » — Villeneuve lez Avignon, Théâtre de Privas, Théâtre Les Ateliers - Lyon, Théâtre Théo Argence de St Priest, Le Toboggan - Décines, Théâtre de Vanves

#### 2015

#### **BAAL**

de Bertolt Brecht, mise en scène de Jean-Philippe Albizzati

> Théâtre de Vanves, Le Trident - scène nationale de Cherbourg, Théâtre de Privas, ENSATT de Lyon

#### 2015

#### **ORGIE**

de Pier Paolo Pasolini, mise en scène de Jean-Philippe Albizzati

> MC 11 Montreuil, Théâtre de Vanves

#### 2015

#### **EL HAMBRE Y LOS SUEÑOS**

de et mise en scène de Patricia Artès, Samuel Gallet, Pierre Morice et Benjamin Prati Martinez

> NTH8 - Festival « sens interdit » de Lyon

#### 2018

#### **MEMENTO OCCITAN**

d'André Benedetto, mise en scène de Nelly Pulicani

> Théâtre de L'Opprimé

## PROJETS VNTÉRIEURS PRODUITS PAR LE COMITÉ 8.1



Alejandra Pizarnik est née près de Buenos Aires le 29 avril 1936, à Avellaneda, dans une famille d'immigrants juifs de Galicie, arrivée en Argentine en 1934. Elle fait ses études sans vraiment trouver sa voie : de la faculté de Philosophie à celle des Lettres, de la faculté de journalisme à l'atelier de peinture de Juan Batlle Planas. Elle ne veut, elle ne peut qu'écrire. À 19 ans, elle publie son premier recueil de poèmes. Reconnue, admirée, amie de Jorge Luis Borges, Silvina Ocampo Bioy Casares, Olga Orozco, elle mène une vie littéraire et sociale intense, mais entrecoupée de hauts et de bas, et collabore à la fameuse revue SUR de Victoria Ocampo. Entre 1960 et 1964, elle vit à Paris où elle est pigiste pour un journal espagnol et écrit dans plusieurs journaux et revues. Elle se lie d'amitié avec André Pieyre de Mandiargues, Octavio Paz, Julio Cortazar, Yves Bonnefoy, Henri Michaux... Elle traduit ses écrivains préférés : Artaud, Michaux, André Pieyre de Mandiargues, Breton, Éluard... Rentrée à Buenos Aires, sa vie se déroule entre les quatre murs de son petit appartement et les rues de la ville. Elle publie alors ses ouvrages les plus importants. En 1968, elle obtient une bourse Guggenheim et fait un bref séjour à New York. Après deux tentatives de suicide en 1970 et 1972 et un séjour à l'hôpital psychiatrique Pirovano de Buenos Aires, elle se donne la mort le 25 septembre 1972.

## **ALEJANDRA PIZARNIK**



#### JEAN-PHILIPPE ALBIZZATI

Né le 3 mars 1982 à Aix en Provence, Jean-Philippe Albizzati est metteur en scène, membre fondateur de compagnie, comédien et chercheur en arts de la scène. Diplômé de l'École Supérieur des Comédiens par l'alternance (CFA) d'Asnières-sur-Seine et de l'École Nationale Supérieur des Arts et des Techniques du théâtre de Lyon (ENSATT) département Mise en scène. Il a été artiste associé en résidence au Théâtre de Privas en Ardèche (de 2012 à 2014), au Théâtre de Vanves (2014 / 2015), à la MC 11 de Montreuil (2014 / 2015) au Trident - scène nationale de Cherbourg-Octeville (2014 /2017). Il a été metteur en scène invité au Théâtre National de l'Odéon par Luc Bondy et à l'initiative de Sophie Loucachevsky, lors des saisons 2014/2015 et 2015/2016 pour mettre en voix des pièces inédites d'auteurs dramatiques vivants dans le cadre des XXIème scènes contemporaines. Il a occupé la fonction de comédien, d'assistant à la mise en scène et d'enseignant pour la compagnie de Jean-Louis Martin Barbaz avant de devenir élève-metteur en scène et assistant à la mise en scène de Christian Schiaretti au Théâtre National Populaire de Villeurbanne pendant deux saisons (2010 à 2012) et du metteur en scène Alain Françon à la Comédie Française pour Les trois sœurs de Tchekhov. Il a travaillé en tant que comédien sous la direction d'Urszula Mikos, metteur en scène polonaise, réfugiée politique et fondatrice du centre de recherche - MC 11 de Montreuil : il a incarné Platonov dans son Marathon Tchekhov, Pasolini dans une version scénique de ses poèmes (Résistance et Lumière d'après Pier Paolo Pasolini) et Macbeth dans son

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Marathon Shakespeare au CDN de Montreuil lors de la saison 16/17.Comédien sous la direction de Christophe Honoré (Angélo, Tyran de Padoue de Victor Hugo - Festival In d'Avignon 2009), Jean-Louis Martin Barbaz (Britannicus de Racine), Katarina Stegemann (Macbeth de Shakespeare), Yveline Hamon (Brocéliande d'Y. Hamon), Adélaïde Pralon (Antigone de Sophocle), Marielle de Rocca Serra (Andromague de Racine), Karl Eberhard (Le médecin volant de Molière), Samuel Gallet (Oswald de nuit de S. Gallet) et Gwenaël Morin (Antigone de Sophocle, festival Les Nuits de Fourvière 2013). Il est intervenu en tant que pédagogue pour un module de mise en voix de textes dramatiques contemporains pour les élèves comédiens au CNSAD, la classe de Cepit de l'ESAD de Paris et des workshops au sein du conservatoire régionale du Puy en Velay, au Croiseur - La Scène sur Saône à Lyon, à l'ACTEA – école professionnelle de Caen et l'Ecole Supérieure des Comédiens par l'Alternance (ESCA) d'Asnières sur seine. Il est également chargé de cours de pratique artistique à l'Université Paris 8 pour les étudiants en Licence du département Théâtre - Arts du Spectacle. En tant que metteur en scène, il débute par La Griffe de Howard Barker au Studio-Théâtre d'Asnières (2009), puis une performance sur la question des flux migratoires à l'aéroport de Tempelhof à Berlin intitulée Glissement(s) (2010) ; cette performance sera reprise à la Biennale de la danse à l'ENSATT de Lyon la même année. Dans le cadre du Festival Villeneuve En Scène, il a mis en espace Paris-Bamako de Ian Soliane (2011) en partenariat avec la SACD. La même année, il met en espace Communiqué n°10 de Samuel Gallet dans le cadre des « Rencontres de Brangues » en partenariat avec le TNP et la SACD. En 2012, il a mis en scène Il aurait suffi que tu sois mon frère de Pauline Sales dans un foyer de jeunes travailleurs à Marseille suite à une commande du Centre d' Information du Droit des Femmes sur la question des violences faites aux femmes ; L'inondation, une trilogie écrite à six mains de Marie Dilasser, Jean-Marie Clairembault et Samuel Gallet suite à une commande de la communauté de communes du Pays Ruthenois. Cette création a été représentée dans des salles des fêtes du pays ruthenois en étroite complicité avec les acteurs politiques locaux. La même année, il a mis en espace Yukonstyle de Sarah Bertiaume dans le cadre du festival Text Appeal au Théâtre Les Ateliers de Lyon. Entre 2012 et 2014, il crée Time for outrage d'après Lalla de Didier-Georges Gabily et Communiqué n°10 de Samuel Gallet au Théâtre de Vanves, au Festival Villeneuve lez Avignon, au Théâtre de Privas, au Toboggan-Décines, Théâtre Les Ateliers de Lyon et au Théo Argence de St Priest. Il a obtenu l'aide à la création de la Drac-Rhône Alpes pour ce projet, la participation artistique de l'ENSATT et du JTN dans une production Comité 8.1, en co-production avec le Festival Villeneuve En Scène et le Théâtre de Privas. Avec cette création, il a été sélectionné pour la première édition du Festival JT 14, organisé par le théâtre de Vanves, le CDN de Montreuil et le Théâtre de la Cité internationale et le Jeune Théâtre National. A cette occasion, il participe à une table ronde organisé par le CNT au Théâtre du Vieux Colombier aux côtés de Jean-Christophe Meurisse, Benoit Lambert et Claire Lasne-Darceuil pour débattre de la formation de l'acteur. En 2015, il met en scène Baal de Brecht au Théâtre de Vanves (Festival ArtDanThé), avant d'être programmé pour la première édition du Festival Scènes d'automne organisé par l'ENSATT. Pour la radio, il réalise une fiction commandée par France Culture et Théâtre Ouvert à partir de la pièce Communiqué n° 10 de Samuel Gallet. Pour le cinéma, il écrit le scénario et joue le rôle principal du film Hier j'ai eu 20 ans, moyen métrage réalisé par Alexandre Chabert, sélectionné dans plusieurs festivals internationaux (« Paris Tout Court », « Nouvelle génération - Lyon », « Festival des Nouveaux cinémas »).

#### GISÈLE RAPP-MEICHLER

Née en 1953 à Ensisheim (Haut-Rhin), Gisèle Rapp-Meichler suit des études en linguistiques et de sciences de la communication à l'Université Paris 3 et de cinéma au Conservatoire du cinéma français. Chef-monteuse et directrice de production, elle réalise avec le cinéaste Luc Meichler près d'une quarantaine de films depuis 1976 : Allée des signes (1976, 16 mm, NB, 21 mn), Au lieu (1980, 16 mm, NB, 9'), Réserve (1981, 16 mm, NB, 17'), Deux temps, trois mouvements (1982, 16 mm, C, 26'), Mescht un schnee (1984, 16 mm, C, 10'), Conversio at fantasmata (1987, 16 mm, NB, 6'), No hans land (1986-88, 16 mm, C, 26'), Le prophète en son pays (1990, beta SP, 52'), Le mariage de Nicolas (1991, 45'), In situ kowalski (1992, 26'), Regards d'artistes sur les danses de Matisse (1993, 35'), Dédale (1994, 18'), Dado antidote (1994, 17'), Atelier Yves Francois (3'34, 1994), Le cube de la population (13', 1995), Une minute contre un silence (1', 1995), Lettre à maman (20', 1996), Origami pour l'occasion (10', 1997), Schnaps theater (55' et 26', 1998), Sisyphe géomètre et le chant de la carpe (7', 1998), Pensées perdues (13', 1998), Passionnément (6'30, 1998), Grégoire (27', 2000), Trois incursions dans un éboulis sur un poème de Samuel Wood - 7'45, DV, (1994-2001), Rosa rot - 8', DV, (2001), Cinefoto - 26', DV, (2001), Le conciliabule - 18', DV, (2002), Évacuation - 20', DV, (2003), Les minutes flottantes (7x1mn - 2005), Les projets de Piotr Kowalski - 65', DV, (2006), Maître Mathis - 52', 16mm/DV, (2008), coproduit par France3 Alsace, Vanitas - 6'40 - SVHS - (1995/2009), Jeu et sérieux - 4'08 - 16mm sur DV - (1981-2009), Les bronzes de Dado - (conversation autour d'un gigot) 35'- HDV-(2011), Les petites choses de Dado 12' - (2011)- HDV, Un instant de vérité - 8' - (2013) - HDV, NIVOSE - 16' 14 - (2017) - HDV.

« L'œuvre des Meichler invente des formes poétiques savantes, chaque fois uniques, qui juxtaposent et hybrident essais pamphlétaires et poèmes visuels. D'inspiration d'abord situationniste (Allée des signes, 1977, qui reçut le « Prix Spécial Straub » inventé ad hoc par Straub et Huillet), elle explore les façons non-identitaires de décrire un Lieu (île aux cygnes, dalle de béton ou éboulis de pierre), avec pour guides Piotr Kowalski, Félix Guattari ou Gherasim Luca. Leur dernier film à ce jour, Maître Mathis (2008), restitue le trajet du peintre Mathias Grünewald (XV°-XVI°s). Le tableau n'y apparaît plus au titre d'un pan de toile colorée traitant d'un programme iconographique face auquel il faudrait faire son devoir culturel, mais devient un parchemin ensanglanté grâce auquel nous parviennent les échos des hurlements des paysans exploités en révolte contre les pouvoirs ecclésiastiques et séculiers. » in Bref – le magazine du court-métrage, sept-octobre 2008, Nicole Brenez.



#### **LOLA HAURILLON**

Née le 7 janvier 1992, comédienne et ancienne sportive de haut de niveau (championne de France Ugsel sabre 2005), Lola Haurillon intègre le conservatoire régional d'Angers puis le conservatoire d'art dramatique du 6ème arrondissement à Paris, avant d'intégrer l'École supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais (EPSAD) sous la direction de Stuart Seide, puis de Christophe Rauck. Elle joue notamment dans *Punk Rock*, mis en scène par Cyril Teste (Théâtre du Nord, La cartoucherie 2015) et dans *Mathias et la révolution* mis en scène par Elise Vigier et Frédérique Loliée (Théâtre du Nord 2015). De 2016 à 2017, elle participe à plusieurs lectures publiques sous la direction de Cecile Backès, directrice de la Comédie de Béthune. En 2017, elle chorégraphie et fait les combats d'escrime dans l'opéra Don Carlos, mis en scène par Krzysztof Warlikowski à l'opéra Bastille.

#### **ZOÉ FOUQUOIRE**

Zoé Fouquoire est née le 4 février 1995 à Paris. Après avoir passé son baccalauréat littéraire à Singapour, elle étudie les sciences sociales à Sciences Po et la philosophie à l'Université Paris Sorbonne. Dans le cadre de ce cursus, elle achève en 2016 une année d'échange au Canada, où elle se forme à la permaculture, étudie l'anthropologie et le cinéma à l'Université Concordia de Montréal et participe à la coopérative artistique « le Milieu ». En 2017, elle effectue durant un mois un stage d'initiation à la philosophie bouddhique à Dharamsala, en Inde. Parallèlement à ses études, Zoé Fouquoire écrit des scénarios pour le cinéma, réalise les courts-métrages A Talk about God, film documentaire sur l'imaginaire religieux des autochtones québécois, Phautomate, film expérimental exprimant la machinerie délirante de l'amour du point de vue d'un photomaton, 66 documentaire sur les hommes et reliques de la route 66. Elle contribue à la revue photographique étudiante de McGill (MUPSS), expose ses tirages argentiques à la galerie SHAPE en 2015, et collabore en tant que photographe au projet artistique UrbanFork, exposé à Paris en 2015 et à Singapour en 2016 et 2017. Depuis 2012, Zoé Fouquoire rédige également des articles culturels et des critiques de films pour Le petit journal de Singapour et le magazine trimestriel Singapour. En 2017, Zoé Fouquoire intègre un master de recherche en anthropologie à l'EHESS. Elle étudie actuellement les modes de représentation de l'invisible à partir de rituels chamaniques en Chine et à Taiwan. Depuis l'automne 2017, elle rejoint le Comité 8.1, pour occuper la fonction de dramaturge. Elle s'occupera de la réalisation sonore lors de cette création.